



Contact terrain

Bernard Kervyn
19/30 Tran Binh Trong
P5 Binh Thanh
Ho Chi Minh Ville
Tél : +84 (0)9-13.10.51.89
bkervyn@pmail.vnn.vn

Tôt Trần Văn

Thiên Chí
317 Bui Thi Xuân, Xuân An
Phan Thiết, Bình Thuận
Tél : +84 (0)9-03.98.95.01

Contact en France

Robert Eberhardt
26 Allée des Erables
77310 Boissise-le-Roi
Tél : +33 (0)1-60.65.73.66
info@vietnamplus.org
www.vietnamplus.org

Contact en Belgique

Claire Thibaut
avenue des 4 Bonniers, 6
B – 1348 Louvain-la-Neuve
Tél : +32 (0)10-45.23.02
Fax : +32 (0)10-68.13.76
claire.thibaut@mekongplus.org
www.mekongplus.org



2 pays, 2 partenaires :

Au Vietnam avec *Thiên Chí*. ONG mise sur pied par notre équipe locale, elle reprend tous les programmes. Nous apportons une partie du financement, Thiên Chí trouve le reste par souci d'indépendance. Nous apportons aussi un appui technique. Page 2. **Au Cambodge avec 3 partenaires : Rade, CFED, PTEA.** Page 10.

Bulletin trimestriel Programmes au Vietnam & Cambodge Période 4-6/2007

(Pour les partenaires et sympathisants)

Points marquants

Vietnam

- Progrès du microcrédit
- Evaluation des formations agricoles
- Questions existentielles pour le théâtre
- La coopérative certifiée « commerce équitable »

Cambodge

- CFED : pibak nah !



1 Vietnam



Thiên Chí

ONG vietnamienne : développement communautaire et formation
Ce rapport se limite aux nouvelles et évolutions les plus intéressantes.
Pour une vue globale on peut consulter le site :
<http://www.mekongplus.org/fr/rapports.html>

Résumé de la situation : *Thiên Chí* a été mise sur pied par l'équipe vietnamienne de Viêt Nam Plus - Mékong Plus. D'abord sous forme d'entreprise sans but lucratif, et maintenant en tant qu'ONG. Elle reprend progressivement les programmes et devient autonome.

Résumé des programmes en cours :

Dúc Linh : le programme a démarré en août 1999, et s'est étendu à la demande des autorités de 2 communes à 5, puis à 13. Région à forte immigration de populations du Nord et du Centre. Les autorités collaborent assez bien ce qui permet de lancer de nouvelles activités.

Tánh Linh : suite au succès de Dúc Linh, la province a proposé une extension sur Tánh Linh, district voisin et plus pauvre, en mars 2001.

Hàm Thuận Nam : nouvelle extension dans la même province de Bình Thuận, démarrée en avril 2006.

Long Mỹ : dans le delta du Mékong, a démarré en octobre 04.

Phung Hiệp : extension du programme de Long Mỹ, démarrée en juin 2006.

1.1. **Programme épargne-crédit**

Résumé du programme : la difficulté d'accéder à des prêts à coût raisonnable a été au centre de notre stratégie jusqu'à 2004, mais depuis l'accès au crédit est devenu assez facile pour presque tous. Thiên Chí aide l'Union des Femmes à gérer le programme des groupes de femmes pour l'épargne-crédit, sur plusieurs communes. Parallèlement l'accent est mis sur des microcrédits individuels pour les très pauvres. Enfin Thiên Chí apporte des microcrédits à de petites entreprises créatrices d'emploi.

Les microcrédits aux très pauvres atteignent désormais 1495 ménages, avec généralement des augmentations de revenu de 25%/an. Mais l'accompagnement technique est primordial, le microcrédit seul ne garantit rien pour ces familles qui sont en détresse pour des causes multiples. Reste que parfois les prix de marché sont

cause de pertes : au moment où il faut vendre le cochon, le prix est parfois 40% sous la moyenne !

La collaboration avec la fondation KIVA (www.kiva.org taper Mékong Plus) se développe : cette fondation met en relation des personnes qui souhaitent faire un prêt à une coiffeuse en Equateur, un paysan kenyan, ou un pêcheur cambodgien. Thiên Chí a fait plus de 200 propositions de prêt, toutes parties en une heure environ ! Des Américains se plaignent, ils voudraient aider plus, mais arrivent trop tard, le prêt est déjà fourni ! Cette formule permet aux équipes de s'entraîner à bien présenter leur « clientes ».

Les groupes de femmes pour l'épargne-crédit se multiplient, grâce à leur épargne et aux intérêts accumulés, qui permettent de générer du nouveau capital, et donc d'ouvrir toujours plus de groupes : 658 membres contre 300 quand les premières se sont lancées il y a 2 ans. Ce programme est complètement géré au niveau communal, Thiên Chí apportant un soutien technique quand nécessaire.

1.2. Agriculture

Résumé du programme : tous les programmes se déroulent en régions agricoles, et les paysans sont très désireux d'améliorer leurs techniques, d'avoir de bonnes semences etc. Les services gouvernementaux ne suffisent pas à la tâche et leurs formations sont peu compréhensibles par les plus pauvres. Nous avons mis sur pied des groupements paysans : les meilleurs paysans donnent des conseils concrets aux autres, ils sont plus crédibles que des agronomes fonctionnaires. Des techniciens ont été formés dans chaque commune.

Une jeune agronome française fait une évaluation des formations données dans le programme à Hâu Giang (delta). Elle observe que si les formations sont très demandées, il faudrait en améliorer la forme. Quand il y a coupure d'électricité, le formateur est un peu perdu ! Toutes les formations utilisent en effet un projecteur numérique car les paysans veulent avant tout des images concrètes, qui leur parlent. Au Vietnam plus de 85% des habitations ont l'électricité (sauf dans les montagnes), mais les coupures sont fréquentes. Il faut aussi qu'après la formation un document très lisible soit donné à chacun et ce n'est pas toujours le cas.

Elle a aidé les agronomes et vétérinaires à mieux formuler les paramètres de leurs actions et des techniques proposées, de manière plus précise et chiffrée. Thanh, agronome de la minorité khmère a ainsi pu expliquer l'avantage de la pastèque sur le riz,



Euros	Sans feuille plastique	Avec feuille plastique
graines	6	6
plastique	0	7,5
engrais	23	20
herbicides	13	10
arrosages	60	30
Refaire les diguettes	10	10
désherbages	4,5	1,5
Total	116	85
Rendement (tonnes)	1,8	2
Ventes (0,1/kg)	180	200
Profit	65	115

et comment l'utilisation d'une feuille de plastique, qui garde l'humidité (donc moins d'arrosage pour cette plante toujours assoiffée) et empêche les mauvaises herbes (donc moins d'herbicides et de main d'œuvre), permet de plus gros bénéfices.



Dans le delta de plus en plus de paysans délaissent le riz pour la pastèque, plus intéressante, pour un investissement à peine plus élevé¹.

Euros	Pastèques	Paddy (riz)
Coûts	85	75
Profits	115	37

1.3. Elevage

Résumé du programme : dans les villages reculés, avant le programme, environ 1/3 des animaux crevaient de maladies diverses. Nous avons formé des « para vétérinaires », de manière concrète, ils viennent des mêmes villages et sont ensuite payés par les paysans pour les services rendus. Le coût de formation d'un para vétérinaire est de 170 €, mais une fois formé il sauve pour 200 €/mois de poulets et surtout de cochons ou de vaches. Il est ensuite plus facile de parler aussi de prévention, d'amélioration de la race... les élevages se multiplient et se développent.

¹ Notre ami, feu René Dumont, pestait contre la culture de la pastèque, qui rapporte au paysan mais ne nourrit pas, « c'est presque que de l'eau ! ».

Déception pour les élevages de lapins : des épidémies dévastent les fermes, et en plus le prix de marché s'est effondré. Dommage pour les petits paysans qui apprécient cette formule moins coûteuse que les élevages de porcs, dont les prix aussi fluctuent énormément, de manière erratique.

Un projet important que les équipes voudraient tenter, reste en attente faute de financement : la vente directe au consommateur. Car si les prix payés aux paysans fluctuent dans des proportions insupportables, le consommateur ne voit que les prix monter régulièrement.

1.4. Programme pour les très pauvres

Résumé du programme : la grande pauvreté (4-6 euros/mois) a reculé au Vietnam, de 30-40% il y a une douzaine d'années, à 10% environ aujourd'hui. Thiên Chí met désormais la priorité sur les 2% les plus pauvres : bourses scolaires, aide médicale et au logement, et dès que possible, aide économique. Dans tous les cas, seulement s'il y a une forte mobilisation communautaire, ce que l'équipe cherche à développer.

On méconnaît trop souvent l'impact du facteur santé : un accident, la naissance d'un enfant handicapé, et le ménage vend progressivement ses terres, les animaux, puis



Thu sourit autant qu'avant, mais maintenant en plus elle est debout. Son élevage de cochons est un succès

plonge dans la grande pauvreté. On se souvient de Thu², très souriante et positive, mais avec une jambe en moins car elle n'avait pu bien soigner sa tuberculose osseuse. Thiên Chí a cherché une solution, a pu mobiliser l'aide de la Croix Rouge sur les conseils de Handicap : Thu marche maintenant et aide son mari à élever les 2 enfants. Thiên Chí a donné un microcrédit et de bons conseils pour un petit élevage de cochons. Leurs revenus ont progressé de 50% en moins d'un an (de 6 à 9 euros/mois/personne).

Les enfants de moins de 6 ans ont droit aux soins gratuits, mais il y a l'effet pervers : les hôpitaux de district (100-165.000 habitants) se déclarent trop vite incompetents pour les cas chroniques, sachant que ce sera long et difficile, sans paiement. « Rentrez chez vous, on ne peut rien faire ! » Un enfant si faible qu'il ne peut avaler convenablement,

² Voir http://www.mekongplus.org/mp/fr/doc/2006-12-08_thu.doc

tousse à s'étrangler : la mère panique et dès qu'elle peut part à Saigon, dans les grands hôpitaux. Chaque expédition lui coûte l'équivalent d'un mois de budget familial ! Thiên Chí veut lancer un programme de formation pour que les soins et la rééducation de base puissent être donnés sur place. On estime que plus de la moitié des handicaps pourraient être traités sur place. Chaque fois qu'on peut éviter un voyage vers la ville, on économise l'équivalent d'un mois de revenus ! Regardez l'émouvante vidéo : http://www.mekongplus.org/mp/video/2007-05-27_cbrf_wmv9_256.wmv .

La base de données pour le suivi de ce programme est essentielle mais difficile à établir. Elle a 3 parties : des documents texte (interviews, données générales), des photos (papiers d'identité, la maison...), et un tableur (prêts, remboursements) ; les 3 sont reliés par un gestionnaire de données. L'effort de collecte des données et leur mise à jour régulière est très lourd. Les gens sous-estiment volontiers leurs revenus ! Mais le plus souvent on ne se souvient plus de tout. Ne pas oublier le cochon, mais peut-être tant pis pour les 2 poissons que les enfants attrapent parfois ? Pourtant c'est indispensable pour mesurer l'impact, l'importance est dans les détails ! Passer de 6 à 8 euros/mois/personne fait une amélioration très significative pour le ménage .

Combien faut-il pour vivre au Vietnam?
Quand on lit que certains survivent avec 72 euros/an, on ne sait plus ce que cela veut dire !

Le PPP² ou pouvoir d'achat pondéré du Vietnam était de 2.385 euros/an en 2006, soit 10 fois moins qu'en Belgique ou en France. Son PIB/habitant était de 440 euros (28.500 en Belgique).

Mais que faut-il pour vivre, garder ses enfants à l'école, se soigner ? Pas moins de 240 euros.

Etre très pauvre au Vietnam -5 à 10% de la population, c'est comme vivre avec quelques euros/jour en Europe.

Les besoins de ces familles sont de toutes sortes. Le plus souvent le programme donne une petite bourse pour qu'au moins les enfants restent à l'école (voir la vidéo http://www.mekongplus.org/mp/video/2007-01-10_bourses_wmv9256.wmv). Les équipes doivent gérer le manque de moyens ! Les écoles proposent les candidats boursiers, les élèves se choisissent entre eux... Accorder une bourse plus un microcrédit, n'est-ce pas privilégier une famille ? Mais sans microcrédit comment les revenus vont-ils augmenter, et quand pourrons-nous arrêter la bourse ?! On a tranché : priorité aux boursiers, et s'ils ne font pas le maximum, avec l'aide du programme, pour augmenter les revenus, on arrêtera peut-être la bourse aussi. Priorité aux interventions durables, mais que c'est dur pour les enfants !

³ Purchasing Power Parity. Données tirées de <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/vm.html> . PIB: Produit Intérieur Brut, abusivement considéré comme le « revenu » d'un pays.

1.5. Théâtre

Résumé du programme : nous donnons énormément de formations, et celles-ci doivent parfois être ludiques et toucher aussi le plus grand nombre. 3 troupes de théâtre ont été mises sur pied, qui produisent environ 4 spectacles par semaine. C'est un théâtre action, qui incite le public à participer, à monter sur la scène ! Les thèmes sont : l'importance de l'hygiène, l'alcoolisme, le SIDA... Chaque soir il y a en moyenne 200 spectateurs, au total plus de 60.000 par an.

La dure vie d'artiste. Les revenus des acteurs sont très modestes, 3 euros par spectacle. Mais il y a les jours de pluie et autres imprévus, qui les empêchent de se produire. Thiên Chí est prise en étau entre un budget limité et des acteurs qui devraient gagner plus. Plusieurs démissions ont décimé la troupe de Hâu Giang, annihilant les efforts de formation de plusieurs années. Les 2 autres troupes se maintiennent mais une évaluation est lancée pour faire le point. Certains estiment que le programme a fait son temps, qu'il est trop coûteux. Reste la conviction que les sentiments et passions, la communication ludique, contribuent autant, et sans doute plus au développement que la connaissance et le raisonnement froid. Que trouver de mieux que le théâtre alors ? Une évaluation est lancée pour faire le point.

1.6. Santé

Résumé du programme : pas de curatif, mais formation et prévention. Les services publics ont des programmes efficaces : vaccinations, lutte contre le paludisme etc. mais souvent l'information est insuffisante. Grâce aux nombreux groupements et les nombreuses réunions, le programme a un réseau formidable pour former et divulguer les informations. Le programme aide les gens à construire des latrines, un puits, acheter un filtre à eau. Des vermifuges sont vendus à prix coûtant. Les moustiquaires sont imprégnées d'insecticide.

Dans les écoles primaires, nous avons formé les enseignants à une nouvelle pédagogie : plus de par cœur mais des travaux pratiques, exercices de groupe... Et une fois par semaine tous les enfants se brossent les dents ensemble dans la cour.

On sait que le Vietnam a un bon score en santé, pour son niveau de revenu. Mais l'hygiène reste un souci majeur, et dans le delta plus que partout ailleurs. Le Centre de santé du district confessait : « Nos cadres eux-mêmes n'ont souvent pas de latrines chez eux, alors les gens ne les écoutent pas ». Trúc, responsable pour la santé sur le programme de Hâu Giang a lancé un concours : à la commune dont la proportion la plus élevée de cadres ayant de vraies latrines ! 59% en moyenne sont bien équipés. Le concours a provoqué la construction de 6 nouvelles latrines ! Rendez-vous est pris dans 6 mois pour un nouveau test !

A Dúc Linh comme à Ham Thuân Nam des formations ont été données pour le dépistage de vers, à 45 personnels de santé communaux. La formation va se

poursuivre dans le delta, tandis qu'à Tân Linh le Centre de santé a décliné l'offre. Les tests indiquent un taux d'infection de 25 à 30%, essentiellement des ankylostomes. Ces infections affaiblissent considérablement les gens.

1.7. Education

Résumé du programme : le programme scolaire était jusqu'à présent axé uniquement sur la santé. Depuis 2002 des bourses scolaires de 2 x 8 euros/an sont données aux familles dans la grande pauvreté. Ils s'engagent à continuer l'école. Des centres de formation informatique ont été ouverts : de faible coût car équipés d'ordinateurs d'occasion, ils permettent aux jeunes de ces régions enclavées d'avoir une meilleure qualification et d'avoir de meilleures chances pour l'université.

Le programme propose un vermifuge à tous les enfants, subventionné à 100% pour la première dose, 50% pour la deuxième (6 mois plus tard), et rien ensuite. Cela fonctionne parfaitement, 100% des enfants sont couverts, et ce sont les dispensaires qui s'occupent même de l'approvisionnement. Un modèle de programme durable⁴ !

Hélas à Hâu Giang (programme dans le delta), une entreprise vend ses produits depuis longtemps à travers les écoles. Le produit est plus cher : 0,25 euro contre 0,03 dans nos programmes. Plus de 70% des écoles sont couvertes à moins de 60% des enfants. Cet échec est lié à une mauvaise



Explications aux parents.

coordination avec le Centre de santé du district, et avec le Bureau de l'éducation. En moyenne le taux de couverture annoncé est de 56%, mais les officiels avouent que cette donnée n'est guère fiable. Une solution doit être trouvée : délicat car cela va faire des mécontents, on dérange un système existant.

Malgré les grandes distances entre les programmes de Bình Thuận et ceux de Hâu Giang (12 heures de bus), une collaboration systématique est en place : réunions mensuelles, et croisements dans les équipes. Le programme de santé scolaire de Đức Linh est le plus avancé, ses cadres locaux extrêmement compétents, aussi il a été fait appel à eux pour guider les collègues dans le delta, ce qui ne va pas sans vexations... La rigueur et le bon respect des procédures est toujours un challenge dans les

⁴ Il est surprenant que les adultes, infectés à 30%, surtout ceux qui travaillent dans les potagers, souvent à pieds nus, négligent les vermifuges. Ceux qui travaillent dans les potagers sont plus infectés car plus proches des zones densément peuplées.

nouveaux districts. Il ne s'agit plus de faire un rapport qui soit conforme aux objectifs, pour plaire à la hiérarchie, mais objectif. Ainsi le tirage au sort des écoles et des classes est essentiel.

1.8. Emplois

Résumé du programme : les prix agricoles chutent régulièrement, et les paysans qui ne peuvent diversifier leur production et leurs revenus sont mal en point. Pour les aider, on promeut l'artisanat.

Des emplois temporaires sont aussi créés en réparant des chemins et ponts, en plantant des arbres le long des chemins, en construisant une digue etc.

La boutique Vietnam-Quilts, qui vend toujours autant, donnant du travail à plus de 150 femmes, joue de plus en plus un rôle d'ambassadeur pour les programmes de développement communautaire. Les clientes souhaitent aller voir sur place. A la mi-juin 20 personnes ont passé une journée à Dúc Linh. Jamais elles n'auraient imaginé le Vietnam rural aussi différent et pauvre. Après les groupes de microcrédit et les familles qui sont passées d'un revenu de 6 euros mensuels/personne à plus de 10 grâce à un potager, elles ont compris toute l'importance des groupes de patchwork. En juillet 12 cadres du consulat américain feront la même visite.

1.9. Recyclage des déchets

Résumé de la situation : sollicités par les autorités pour résoudre le problème grandissant des déchets, Thiên Chí propose un recyclage de 80% des déchets, créant ainsi des emplois. Ce projet a gagné un concours pour l'innovation organisé par la Banque Mondiale.

Le programme pilote avance dans sa recherche : meilleur tri, meilleur compost, baisse des coûts... Mais hélas nous ne trouvons pas le financement nécessaire⁵ ! Alors qu'il y a dans le monde cacophonie sur les questions d'environnement ! Le programme vise à réduire les émissions de gaz toxiques dus à l'incinération de déchets plastiques et autres ; à produire du compost –les paysans utilisent déjà 20 à 50% de trop d'engrais et pesticides ! Et à préserver les terres, les décharges sont envahissantes.

⁵ Financement sur fonds propres, c'est à dire grâce aux fonds privés.

2 Cambodge



Mékong Plus a 3 partenaires au Cambodge, tous dans la province de Svay Riêng :
RADE : banque vaches (micro crédit), irrigation et jardins potagers.
CFED : vulgarisation de techniques agricoles avec des groupements paysans.
PTEA : organisation communautaire pour protéger les forêts des villages.

Plusieurs visites et échanges avec nos partenaires au cours des mois écoulés. Il y a tant à faire au Cambodge mais les progrès sont si lents ! L'environnement pour les



ONG complexe : l'Etat n'est pas impliqué comme au Vietnam, et liberté est grande, mais... à quoi bon quand même l'infrastructure manque. « Ici on quitte l'école tôt car de toute façon on ne trouve pas de travail ». Difficile d'imaginer 2 pays voisins plus contrastés. Mékong Plus souhaite faire profiter les Khmers des expériences concrètes de développement au Vietnam, mais les sentiments sont vifs à l'égard du puissant voisin.

Nous voulons d'abord renforcer les partenaires : qu'ils puissent définir leur stratégie, et disposer d'une souplesse de financement. Pour le moment elles sont trop à exécuter des contrats pour des bailleurs étrangers qui dictent jusque dans les détails.

3^{ème} séminaire sur la gouvernance : bons progrès pour tous, les conseils d'administration, indépendants, sont renforcés. Nous n'avons pu convaincre leurs



Claire Thibaut a retrouvé le Cambodge pour quelques jours

autres bailleurs de procéder à un audit global, et nous l'avons donc financé seul. Chaque bailleur prétendant qu'il vérifie « à fond ses propres fonds ». Cela n'a aucun sens : comment vérifier une partie de la caisse ? Comment savoir si on ne paie pas l'essence 2 fois ? Le conseil d'administration ne connaît même pas l'échelle des salaires ! Malheureusement notre audit a mis à jour de graves dysfonctionnements à CFED. Notre soutien financier est donc interrompu, les autres bailleurs, alertés vont faire de même. Nous travaillons avec CFED pour qu'ils résolvent courageusement les problèmes.